



NEDELEG LAOUEN HA BLOAVEZ MAD !



1999 BOGUE ? 2000



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE !

On Amzer

LE BULLETIN DE L'UNION DES BRETONS DU CANADA

Téléphone : (514) 990-1037
Adresse postale : C.P. 514 Succursale B - Montréal (Québec) H3B 3K3
Courriel : bretagne@generation.net
Internet : www.generation.net/~bretagne

Volume 3 - n° 29
Hiver 1999-2000



Philippines - Bois - Photo Paul Simon

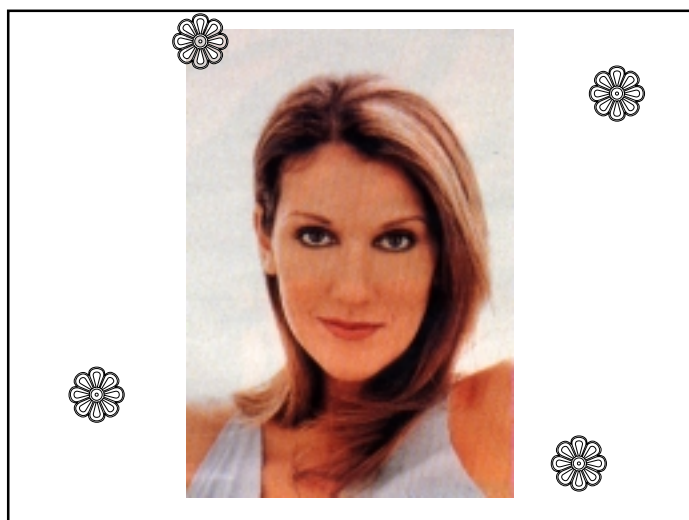
LES 300 CRÈCHES DE L'ORATOIRE ★
Voir page 5



Dans ce numéro :

- Miossec au Coup de cœur francophone 4
- Ys : Histoire ou légende ? 6
- Réunion de familles : Legault-Deslauriers 8
- Après le dossier Jack Kerouac 10
- Vatine, le Normand de Saint-Quay 11

CÉLINE :



UNE VISITE ★
CHEZ TES COUSINS DE PLOUDIRY ?
Voir page 12



GOUEL AR ROUANED : Notre rassemblement de janvier en page 3



La vie de l'Union



LE MOT DU PRÉSIDENT ★



À tous nos membres, mais aussi à tous nos sympathisants, nos bénévoles, nos annonceurs et nos commanditaires, merci pour votre soutien à l'Union.

Au nom de tous les membres du conseil d'administration je vous souhaite à tous une bonne fin d'année, un joyeux Noël et Bloavez mad pour 2000.

Il y a parfois des situations où nos vœux ne peuvent se réaliser, ainsi l'assemblée générale annoncée pour début décembre se tiendra comme les années passées dans la seconde quinzaine de février, voir article sur cette même page.

Année 2000, dernière ou première année d'un millénaire? qu'importe! pour nous elle sera l'occasion de nous retrouver tous unis au sein de notre association.

Après avoir marqué une pose comme pour reprendre son souffle, l'Union, la grande Dame, comme je l'ai déjà entendu nommée, vient juste d'avoir ses 35 ans, ayant retrouvé la sérénité, côtoyée par de nouvelles âmes, elle se veut séduisante et espère que vous succomberez à ses charmes lors de son premier rendez-vous de l'an 2000, auquel elle vous convie page 3.

Bonheur, Santé et prospérité à tous. ★

Louis Simon

**CHÂTEAU
DE
L'ARGOAT**
HÔTEL

524, rue Sherbrooke Est Réservations
Montréal, Qc Tél.: (514) 842-2046
H2L 1K1 Fax: (514) 286-2791

FONDÉE EN 1959

TV-BREIZ
CRÊPERIE
RESTAURANT
521-1444

Spécialités
CRÊPES
VIANDES
FRUITS
DE
MER

933 Rachel est, Montréal H2J 2J2
(LA VIEILLE CRÊPERIE BRETONNE DE LA RUE RACHEL)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

NOTEZ BIEN DÈS À PRÉSENT :

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

SE TIENDRA À L'UNION FRANÇAISE

**DANS LA SECONDE QUINZAINE
DE FÉVRIER 2000.**

QUELQUES RAPPELS :

- Seuls les membres actifs ayant payé une cotisation depuis le 1^{er} janvier 1999 recevront une convocation.
- L'assemblée de 1999 avait mandaté un exécutif provisoire. Tous les postes du conseil d'administration sont donc à renouveler. L'assemblée générale 2000 devra ainsi élire sept administrateurs. Le mandat étant de deux ans, le conseil décidera quels sont les trois élus à soumettre à renouvellement en 2001 (3 administrateurs les années impaires, 4 administrateurs les années paires).
- Les candidatures au poste d'administrateur doivent parvenir au moins 24 heures avant la tenue de l'assemblée. Tous les membres actifs en règle peuvent faire acte de candidature, soit par téléphone par message sur notre boîte vocale, soit par télécopieur, soit par courriel, soit par lettre à notre casier postal. Les candidats sont invités à exposer leurs motivations devant l'assemblée.

Toutes ces informations seront rappelées sur la convocation.

Voilerie Air Terre Mer

● **NEILPRYDESAILS**

404 Grand Boulevard est
St-Basile le Grand
Que, J3N1M4
Canada
(450)441-5367
www.3.sympatico.ca/gbourhis





Notre premier rendez-vous de l'an 2000 :

GOUEL AR ROUANED

Samedi 29 janvier à partir de 18 heures :

Salle Rougier de l'Union Française
429 Viger-Est à Montréal
(Métro Champ de Mars)

LE SOUPER DES ROIS
avec les fèves des monarques
suivi de la soirée dansante

Menu

*Rillettes de canard et terrine de lapin aux
noisettes, litées sur iceberg*

*Ballotine de canard aux pruneaux
avec carottes et petites pommes de terre
sautées dans le confit*

Fromages

*La galette des Rois en recette bretonne
signée Jacques Preschoux*

SERVICE DE BOISSONS SUR PLACE

RÉSERVATIONS

SAMEDI 22 JANVIER DERNIER DÉLAI

PAR TÉLÉPHONE : 514-990-1037
INDIQUEZ LE NOMBRE DE PERSONNES
ET VOS COORDONNÉES TÉLÉPHONIQUES
CONFIRMATION PAR RETOUR D'APPEL

PRIX : 20 \$ POUR LES MEMBRES
25 \$ POUR LES NON-MEMBRES

À L'ENTRÉE

PRIX : 23 \$ POUR LES MEMBRES
28 \$ POUR LES NON-MEMBRES

LA BOUCHERIE FRANCE-CANADA

*Charcuterie, volailles, produits importés, fromages
vous prépare le Souper des Rois*

Marc Sarday, propriétaire
1142 Van Horne à Outremont
514-277-7788



Les nouvelles d'ici



COUP DE CŒUR FRANCOPHONE : CETTE FOIS, MIOSSEC ÉTAIT LÀ !

Il y a un an, An Amzer avait volontairement tu ce que le journal La Presse avait étalé sur quatre colonnes : Miossec emprisonné à son arrivée à Dorval ! Au lieu de se retrouver sur la scène du Lion d'Or, le chanteur bretonnais avait été jeté en cellule pour avoir provoqué un chahut – et c'est un euphémisme – dans l'avion qui l'emmenait vers Montréal. Pourquoi donc en parler aujourd'hui ? Pour deux raisons. La première, c'est que Christophe Miossec était de nouveau programmé pour deux spectacles dans le cadre de la 13^e édition de Coup de cœur francophone : Il a respecté ses engagements cette fois-ci, et c'est heureux même si c'est la moindre des choses. La seconde raison, c'est que sa venue a été précédée d'articles élogieux dans *Voir et Ici* du 4 novembre. Il y narre sans retenue – une façon d'exorciser le mal ? – ses aventures de l'an passé. " Pop désintox " pour le premier hebdo, " La rédemption " pour le second, ces titres suggestifs sont suivis d'une " confession " de l'artiste où se mêlent sang froid et humour. " J'ai pétié les plombs. Ça m'arrive tout le temps quand je tourne trop ". Huit jours dans une prison modèle à Trois-Rivières ? " C'était très sympa. J'étais vraiment étonné. C'est très différent de la France ". Et plus sérieusement : " Ça m'a quand même secoué un peu. Comme toutes les cassures, c'est le genre d'événement qui te force à réévaluer ta vie ". On le comprend !

Le Miossec 99 ? Non content de travailler pour lui, le nouveau père de famille signe des textes pour Jane Birkin, Johnny Hallyday et Jacques Dutronc. Son spectacle ? Je suis allé voir le second le jeudi 11 novembre au Lion d'Or. Entouré de sa nouvelle formation où il ne reste qu'un Breton, Miossec est arrivé sur scène une cigarette vissée entre l'index et le majeur, et une bière à la main. On aurait tort de s'arrêter à ce cliché car ce qui a suivi était magistral. Son tour de chant était d'abord construit autour des nouveautés de son troisième album. La communion s'est faite avec le public lorsqu'il a repris des thèmes plus anciens avec une orchestration nouvelle. Aux guitares et à la batterie s'ajoutent périodiquement la contrebasse, l'orgue, la trompette et l'accordéon. L'accent breton n'était pas prédominant dans une salle comble. C'est dire que Miossec était attendu à Montréal où il a aussi de nombreux adeptes. Il s'agit de son second tour de chant ici après une première contribution aux Francofolies de 1996. Dans quel registre classer Miossec ? Disons qu'il s'agit d'un auteur réaliste et d'un interprète du même acabit. Gageons que son succès de l'autre côté de l'Atlantique sera confirmé de ce côté-ci. AK

Discographie :

- Boire
- Baiser
- À prendre

3 albums distribués au Québec par Audiogramme Inc



Miossec sur la scène du Lion d'Or

LES LIKÉSIENS AU CANADA

Rappelez-vous : Il y a déjà quatre ans que Marie-Béatrice Branellec et ses étudiants BTS Force de vente du Likès à Quimper étaient venus prêter main forte à l'Union des Bretons pour son exposition " Fenêtre sur la Bretagne " au Complexe Desjardins. Cet automne, Marie-Bé est revenue avec ses étudiants – pas les mêmes bien entendu – pour se consacrer au tourisme. De la vieille capitale aux chutes du Niagara, ils ont sillonné le bassin du Saint-Laurent avec deux escales de travail à Montréal. Toujours dans le tourisme, les étudiants ont systématiquement visité les agences de voyages pour faire la promotion de Salaün Holidays. C'est que le petit autocariste de Pont-de-Buis – près de Châteaulin – a grandi, grandi, grandi... pour devenir Salaün Évasion d'abord, Salaün Holidays ensuite, le 1^{er} tour opérateur du grand ouest français (www.salaun.evasion.fr). Une façon bien pensée de joindre l'utile à l'agréable. Marie-Bé, qui connaît bien Montréal, était accompagnée de sa collègue Géraldine Ledan et du directeur du Likès en personne, Serge Rabot.

HORATIO EST DE RETOUR !

Après deux ans d'absence, l'amiral va encore pouvoir faire de l'ombre à notre découvreur malouin. C'est qu'on a replacé une réplique de l'ancienne statue de Nelson au sommet de sa colonne sur l'une des plus prestigieuses places de Montréal : Celle qui porte le nom de Jacques Cartier. Il n'est pas inutile de rappeler que Sir Horatio Nelson n'a jamais apporté aucune contribution à l'Histoire du Canada. Il s'agit donc bien du symbole de l'impérialisme britannique d'un autre âge... qu'on s'est plu à restaurer... Un conseiller municipal avait bien suggéré d'expédier ce vestige dans le quartier Côte des neiges où il existe une rue de Trafalgar. Mais la colère du vent en provenance de l'ouest de l'île avait soufflé tellement fort que la proposition fut vite disséminée. Le mot de la fin est pour Éric Grenier dans *Voir* du 18 novembre : " C'est comme ça qu'on l'aime, Montréal : dans l'éloge de l'incongru ". On ne pouvait mieux dire !

VOIR : LES TRANSMUSICALES DE RENNES

Les Transmusicales de Rennes sont devenues un événement incontournable de la vie culturelle bretonne même si elles ne sont pas particulièrement branchées sur la celtitude. Pour la 21^e édition de ce mois de décembre 1999, Éric Parazelli, de l'hebdomadaire *Voir* du jeudi 9, a consacré toute une page élogieuse au rassemblement musical. Hip-hop, électronique, jazz, funk, pop, rock, world music : voici pour les genres. France, Pakistan, Serbie, Russie, États-Unis, Angleterre : voilà pour les origines. Le mot de la fin est assez explicite : " Encore une fois, les Transmusicales de Rennes ont constitué un événement musical stimulant, convivial, audacieux et avant-gardiste. Tout de même dommage qu'il faille faire six heures d'avion pour en trouver un... " Merci Monsieur Parazelli ! Au moins vous pouvez témoigner qu'on ne s'ennuie pas en Bretagne, fût ce pendant l'hiver...



Groupe Investors
LES SERVICES INVESTORS LIMITÉE

Marie Guédo Dupuis

4. Square Westmount. Bureau 250
Westmount. Qc. H3Z 2S6
Telephone (514) 935-3520 Telecopieur (514) 935-2900

UNE SOCIÉTÉ DE LA CORPORATION FINANCIÈRE POWER



Les crèches de l'Oratoire



Corée - Soie et multimédia
Photo Michel Tremblay

Noël 1980 : L'Oratoire Saint-Joseph présente sa première exposition, à savoir 25 crèches de cinq pays. Noël 1999 : Que de chemin parcouru car, cette année, ce sont 300 crèches – dont 100 nouveautés – provenant de 103 pays qui vous sont proposées. Elles réunissent plus de 2 000 pièces de toutes dimensions.

Porcelaine ou bois, grains de maïs ou feuilles de bananier, classique ou futuriste, traditionnel ou exotique : Du Paraguay au Malawi, de Biélorussie au Bangla Desh, tous les styles v sont présents. Renaissance italienne ou pièce montée polonaise, sobriété japonaise ou baroque bavaois, quelle que soit votre approche de croyant ou d'athée, vous ne pourrez rester indifférents aux variétés d'inspirations qu'a pu générer la naissance du Christ.

Seul pour goûter au plaisir de la réflexion ou en groupe pour confronter les affinités, vous ne regretterez certainement pas le déplacement.



Belgique - Estampe d'après Rubens
Photo Jean-Pierre Danvoye

Musée de l'Oratoire Saint-Joseph
3800, chemin de la Reine Marie à Montréal
514-733-8211
7 jours sur 7, de 10h00 à 17h00
Jusqu'au 15 février 2000
Admission : contribution à discrétion

Les cinq modèles présentés appartiennent à la collection de l'Oratoire. Contribution gracieuse pour notre journal : Merci !



Zambie - Bois
Photo Paul Simon



Chili - Plâtre peint
Photo Peter Krushelnyski



Ys : histoire ou légende ?



En cette fin de siècle, on n'a pas encore retrouvé la ville d'Ys. Doit-on conclure, et c'est une solution de facilité, que la cité ne fut qu'un mythe, une simple légende destinée à illustrer la confrontation du bien et du mal, la chrétienté contre le paganisme celte et scandinave ? La réalité est moins simple. Beaucoup de légendes celtes s'appuient sur des faits réels et c'est la transmission orale d'abord, les adaptations écrites ensuite, qui les ont enjolivées pour en faire ce qu'elles sont aujourd'hui : de merveilleuses histoires.

LA LÉGENDE

Nous sommes au Ve siècle et Gradlon règne en maître sur la Cornouaille, celle de l'Armorique. Ses visées expansionnistes le font regarder du côté de la Scandinavie : Le Château Pourpre au fond du Fjord Bleu en Norvège. Y sont installés : le seigneur Harold et son épouse, la jeune et blonde Malgven. L'expédition menée par Gradlon atteint ledit fjord, mais là, le siège va durer plus longtemps que prévu. Découragés, les Armoricaïns renoncent, sauf Gradlon en personne et quelques fidèles.

Tant de détermination ne peut qu'émouvoir la belle Malgven, elle qui est vraiment lasse de son vieil ivrogne d'Harold. Elle complotte et soudoie la garde pour que Gradlon l'en débarrasse. Elle parviendra à ses fins car c'est le roi de Cornouaille qui fendra le crâne du seigneur viking. Le Château Pourpre est incendié et on met le cap vers l'Armorique sur l'Étoile Filante : Gradlon et ses fidèles, Malgven et son cheval Morvach.

Les vents contraires font traîner en longueur le retour : neuf mois, juste le temps d'une gestation ! Et alors, il arriva forcément ce qui devait arriver : Un beau matin, l'équipage est réveillé par les vagissements d'un nouveau-né. Malgven accouche dans la douleur et elle en perd la vie. Gradlon est le père d'une petite fille, Ahès. Le surnom de Dahud – la bonne sorcière – ne lui viendra que plus tard. Arrivé à Quimper, Gradlon ne se remet pas de la perte de sa blonde Scandinave. C'est ainsi qu'il reporte tout son amour sur sa fille, amour qui ira jusqu'à l'excès au point de satisfaire tous ses caprices. Le roi s'adonne aussi à la chasse et la Forêt du Nevet – le versant sud du Menez-Hom – est son terrain de prédilection. C'est là qu'il rencontre Corentin, un ermite d'origine irlandaise. Ce dernier, c'est connu, n'a pour pitance quotidienne que la demi-portion de poisson qu'il découpe dans la chair du pensionnaire de la fontaine toute proche. Dès que l'autre moitié est replongée dans son élément, le poisson se reconstitue intégralement ! Et c'est tous les jours ainsi ! Devant un tel miracle, Gradlon embrasse la foi chrétienne et installe Corentin à Quimper. Ainsi fut fondé l'un des sept évêchés de Bretagne.

Aussitôt, la cité cornouaillaise subit la loi austère du saint ermite. L'ascèse est de rigueur dans cette ville jadis réputée pour ses plaisirs. Mais Ahès, la belle princesse, ne l'entend pas ainsi. Habitée au luxe et à la grande vie, elle demande à son père de lui bâtir une nouvelle résidence. Gradlon, qui n'a jamais rien refusé à sa fille, acquiesce une fois encore. Ahès, de sang viking, choisit un site face à la mer. Son château sera fait de granit rose. Ultime exigence de Gradlon au vu de sa foi chrétienne : L'église dépassera en hauteur les autres édifices et il y installe Guénolé, disciple de Corentin et fondateur de l'abbaye de Landévennec. La ville est entourée d'une muraille pour la protéger des marées et seul le roi détient la clé des écluses.

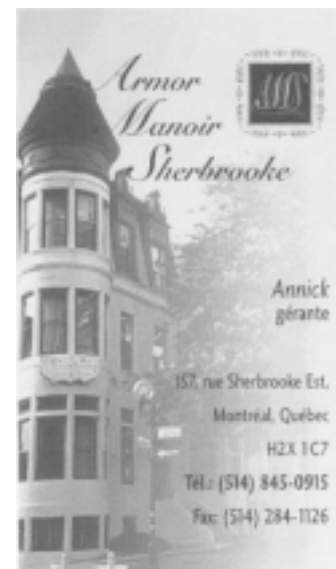
À partir d'ici, les versions diffèrent. Au XVIe siècle, le frère Albert Le Grand, moine morlaisien et auteur de la vie des saints en breton, nous en donne une assez peu romancée. Ahès, devenue Dahud, mène

grande vie avec sa cour, mais une seule chose lui manque : la clé des écluses. Elle l'obtiendra parce qu'elle préfère " la mort subite à la mort lente ". C'est la thèse du suicide. Le XIXe siècle et son Romantisme font apparaître l'histoire des amants chez Souvestre. Dahud la croqueuse a besoin d'un partenaire tous les soirs. Riche ou pauvre, érudit ou inculte, il doit obligatoirement revêtir un masque de soie. Une fois l'acte accompli, le masque étouffe l'infortuné jusqu'à ce que mort s'en suive. On se hâte alors de faire disparaître le corps, soit dans la mer toute proche, soit en forêt de Huelgoat, Un soir, un amant au masque rouge demande un gage de fidélité à la princesse : la clé des écluses, rien d'autre. Dahud la dérobe du cou de son père pendant qu'il dort. On connaît la suite : Le bel amant n'était autre que le diable qui s'empressa de noyer Ys.

Suicide ou acte de Satan, la fin sera la même. Gradlon enfourche Morvach, le cheval ramené du pays des fjords. Il y fait grimper sa fille. Mais la bête ainsi lestée ne peut lutter contre la vitesse des flots. Arrive Guénolé qui exhorte Gradlon d'abandonner sa fille. Et même une version précise que c'est d'un coup de sa crosse épiscopale qu'il déstabilise la princesse de la monture. Dahud périra dans les flots alors que Gradlon et Guénolé auront la vie sauve.



*La fuite du roi Gradlon
Évariste-Vital Luminais
Musée des Beaux-Arts, Quimper*





Ys : histoire ou légende ?



DE LA LÉGENDE AUX HYPOTHÈSES

Nous sommes au Ve siècle, l'âge contemporain de la chute de l'Empire Romain et des immigrations britanniques en Armorique. Ce n'est pas encore la Bretagne, mais presque... La disparition de la ville d'Ys, si elle a eu lieu, est-elle un événement isolé ? Certainement pas ! Pour commencer, on prendra acte que Lexobie, la plus grande garnison romaine d'Armorique, et Gésocribate, une grosse cité, n'ont jamais pu être localisées sur une carte. Disparues sous les flots ? La cosmographie de " l'Inconnu " de Ravenne en Italie parle de la ville de Chris au VIIe siècle. La tentation est grande de faire le rapprochement avec Ker-Ys ou Ker-Ahès. En 709, un cataclysme fait disparaître la ville d'Aleth (Saint-Servan près de Saint-Malo) et sépare les îles anglo-normandes – Jersey et Guernesey - du Cotentin. Nous ne sommes pas dans le site supposé de la ville d'Ys mais ceci démontre que le littoral breton n'était pas toujours aussi stable qu'on le prétend volontiers.

Au XIIIe siècle, sous le règne du duc Jean 1^{er}, le pays vannetais a connu quarante jours de secousses sismiques. Et le château de Suscinio, jadis au bord de la mer, en est aujourd'hui éloigné à quelques centaines de mètres. Et Ys ? L'usage la situe volontiers dans le quart sud-ouest du Finistère. Entre la Pointe du Raz et l'Île de Sein ? Entre Loctudy et les Îles Glénan ? Entre Penmarch et Le Guilvinec ? Ou encore au Cap de la Chèvre ? Beaucoup d'hypothèses ont été émises sur ces sites. La plus vraisemblable reste la baie de Douarnenez. Au XIXe siècle, un érudit, La Pasardière, a découvert que de nombreuses voies romaines convergeaient vers un point qui se trouve à cinq kilomètres au large du littoral de ladite baie. Les vestiges trouvés à la plage du Ris en Ploaré témoignent d'une intense activité du temps des Romains, et sans doute après...

L'une de ces voies romaines part de Carhaix - Ker-Ahès, Vorgium du temps des Romains – vers Douarnenez. Ce port est-il la " terre de l'île " - douar anez – ou la " terre nouvelle " - douar nevez ? L'Île Tristan est-elle un vestige d'Ys ? Probablement pas puisque la cité légendaire se trouvait au ras des flots... Alors, du côté de Sainte-Anne la Palud en Plonevez-Porzay ? N'y trouve-t-on pas un chemin de douanier baptisé " Santez Anna Kolled " (Sainte Anne perdue). La configuration des lieux se prête parfaitement à l'existence d'une zone sablonneuse envahie par les flots...

Ys : Réalité ou pure affabulation ? On n'aura fait le tour de la question que lorsqu'on aura précisé que chaque pays celte a son royaume perdu. La Lyonesse, entre le Land's End et les Îles Scilly en Cornouaille anglaise : C'est là que le roi Arthur aurait recruté ses chevaliers. Et c'est au Ve siècle que Thomas Mallory date la disparition de la Lyonesse. Et puis, il y avait encore le Pays de Centre'r Gwaelod qui reliait le Pays de Galles à l'Irlande... Et même en Bretagne, Erquy dans les Côtes d'Armor, L'Aber Wrach dans le Finistère et Rhuys dans le Morbihan revendiquent aussi leur cité engloutie.

La conclusion sera celle d'Henri Quéfellec, auteur de *Tempête sur la ville d'Ys* : " Chacun de nous, en s'aidant de son rêve, est armé pour recréer la ville d'Ys ".

André Kervella

Sources :

- *Le Finistère en histoires*, Yveline et Jean-Pierre Hélias, Éditions Histoire et culture de Bretagne.
- *Hommes et cités de Bretagne*, Claude Derwenn, Éditions du Sud Albin-Michel
- *Encyclopédie Inexpliqué*, Éditions Atlas, volume 3, numéros 25, 26 et 27.



Les sites cités dans le développement :

- 1 – Le Cap de la Chèvre (Crozon)
- 2 – Sainte-Anne la Palud (Plonevez-Porzay)
- 3 – La Baie de Douarnenez et la plage du Ris (Ploaré)
- 4 – Entre l'Île de Sein et la Pointe du Raz
- 5 – Entre Le Guilvinec et Penmarch
- 6 – Entre Loctudy et les Glénan

TÉL.: (514) 852-1287

Gé-Ber transport inc.
TRANSPORT EN VRAC
Enlèvement de la neige
GÉRARD BERNARD
Président
10 052-A Bruxelles, Montréal-Nord, Qc H1H 4P9

La Petite Bretonne
PÂTISSERIE
VIENNOISERIE
Serge Bohec
Président
Tél.: (450) 435-3381
Fax: (450) 435-0944
1249, boul. Labelle, Blainville (Québec) J7C 2N5



Réunion de familles : Legault-Deslauriers



Il y a exactement trois ans, le numéro 17 de *An Amzer* (hiver 1996-97) inaugurait une nouvelle chronique avec les Bretons de la Nouvelle-France. C'est dans ce numéro qu'on trouvait le nom Legault parmi dix autres, les premiers d'une longue série inachevée. Aujourd'hui, *An Amzer* est heureux de vous informer de la naissance de l'association des familles Legault-Deslauriers et de vous raconter cette belle histoire de retrouvailles. Malgré le prénom du héros, ce n'est peut-être pas un conte de Noël, mais disons que ça lui ressemble. André Kervella



IRVILLAC ET SAINTE-MARTINE

Pour mémoire, voici ce que l'on trouvait en page 7 de *An Amzer* 17 : " Legault dit Deslauriers. Noël Legault est né à Irillac en 1674 (arrondissement de Brest dans le Finistère). On le retrouve à Montréal en 1698 où il épouse une veuve, Marie Bénard. Onze enfants naîtront de cette union. Des Legault à Irillac ? Ici encore, il s'agit d'une altération du nom Le Got, et probablement pas Le Goff comme l'avancent certains. " En fait, ce n'est pas onze mais quatorze enfants qui ont été baptisés. La source de l'information étant le dictionnaire généalogique des familles québécoises et que celui-ci s'arrête en 1730, cela signifie que Noël Legault a eu trois autres enfants après cette date.

Ce que nous ignorions en 1996, c'est que des Legault du Québec avaient déjà fait le pèlerinage sur la terre de leur ancêtre à partir des années 80, au compte-gouttes il est vrai, rien d'organisé. L'ambassadrice bretonne de *An Amzer*, Roselyne Bordais-Fraval de Plouzévédé, avait pris l'initiative – nous la qualifierons volontiers d'excellente – de répercuter le contenu de nos rubriques auprès des municipalités intéressées. Le maire d'Irillac ne fut donc pas particulièrement surpris sachant qu'il avait déjà eu de la visite.

En 1998, Monique Legault de Sainte-Martine – en Montérégie au sud de Chateauguay – profite d'un voyage en Afrique pour faire un détour par... Irillac ! On comprend l'émotion qui peut se dégager d'une telle visite, surtout lorsqu'elle se déroule dans un climat particulièrement convivial. C'est décidé : Les Legault – on en trouve huit colonnes rien que dans l'annuaire téléphonique de Montréal – auront leur association. Après une réunion constitutive regroupant 185 personnes à Pointe Claire le 18 novembre 1998 – il s'agissait en fait de célébrer le 300^e anniversaire du mariage de Noël Legault - la charte est déposée en avril de cette année.

Mais il faut ratisser large. C'est ainsi que Monique Legault, devenue présidente, et son vice-président Yves Legault – félicitations pour le

prénom breton - convoquent la deuxième assemblée à Cornwall en Ontario le 17 octobre dernier. Une incongruité d'aller chez les Anglo ? Pas du tout ! Deux cents personnes se sont retrouvées ce dimanche là au Centre civique. Des Legault, on en trouve en Ontario et encore dans l'État de New York tout proche.

DRAPEAU BRETON À DORVAL, ÉCHARPE TRICOLEURE À CORNWALL

Grâce à l'Internet, l'information ne connaît plus de frontières et c'est ainsi que Jérôme Denniel, le maire d'Irillac, apprend la tenue de cette seconde assemblée. Plus d'hésitation : Il sera à Cornwall. C'est ainsi qu'il fut accueilli, en compagnie de son épouse Jacqueline, par la présidente et votre serviteur, le dimanche 10 octobre à l'aéroport de Dorval. Sachez bien que le drapeau breton était de sortie pour la photo traditionnelle. Et c'est une semaine plus tard qu'il s'est retrouvé sur la tribune du Centre civique de Cornwall ceint de son écharpe de maire.

C'est avec émotion qu'il a revu les Legault qui avaient déjà fait le voyage. C'est avec plaisir qu'il a fait la connaissance des autres parmi lesquels se trouvaient des anglophones. Il y a, bien entendu, eu le discours de circonstance où il a su vendre les charmes de sa commune et de sa province natale. Alors, devinez ce qu'il advint ? L'association organise un voyage à Irillac – et ailleurs en Bretagne bien entendu – à l'automne 2000 !



À la tribune du Centre civique de Cornwall :
Mme Kegault entourée de M et Mme Denniel

LE CENTRE NOËL LEGAULT À POINTE CLAIRE

Le mardi 12 octobre, Monsieur et Madame Denniel étaient reçus à Pointe Claire – dans l'ouest de l'île de Montréal - par Aldo Iermieri, pro-maire, et Tom Buffett, directeur général des services de la ville. C'est que cette municipalité a un centre communautaire du nom de Noël Legault.

Comme indiqué plus haut, Noël Legault s'est marié en 1698 à Montréal après avoir quitté sa Bretagne natale, probablement en 1696. Il était soldat de la compagnie Leverrier. De ses quatorze enfants, les deux aînés ont vu le jour à Montréal et les douze suivants à Lachine. Son fils aîné, Pierre-Noël à son baptême, n'était plus que Noël à son mariage à Lachine en 1724. Tous ses enfants sont nés à Pointe Claire à partir de 1726.



Réunion de familles : Legault-Deslauriers



Où se situe le vrai berceau des Legault ? À Montréal d'abord, mais pour peu de temps, et plus exactement aux Coteaux Saint-Pierre. Ville Saint-Pierre aujourd'hui ? Pas exactement. C'est un endroit qu'on localise à cheval sur le sud de Westmount et le nord de Côte Saint-Paul. L'installation définitive ? Ce qu'on appelle d'abord Lachine et Pointe Claire par la suite ne forment qu'un seul et même lieu : une bande de terre dont le nord se situe aujourd'hui dans l'aéroport et qui descend jusqu'au Fleuve dans l'axe de l'île de Dorval. La paroisse de Pointe Claire a donc été créée alors que les Legault se trouvaient sur place et l'appellation Dorval n'apparaîtra que bien plus tard.

AUTRES CONTACTS

Les Denniel ne se sont pas ennuyés durant leur périple de dix jours en terre canadienne. Le samedi 16 octobre, ils ont été salués par Michel Leduc, le maire de LaSalle lors de la soirée des associations de la ville. Bien que LaSalle pèse 72 fois plus qu'Irvillac en terme de population, la convivialité était d'abord de mise lors de cette rencontre informelle où l'on notait également la présence de Paul Martin, le ministre des finances du Canada, élu de LaSalle-Énard.

Jérôme Denniel, lui-même originaire de Saint-Urbain dans le canton de Daoulaș, ne doit la curieuse orthographe de son nom qu'à une erreur d'État-civil vieille de quelques générations. C'est ici qu'il a découvert les Déniel de Saint-Urbain en Montérégie et qu'il les a rencontrés ! En dépit d'une ressemblance physique, ceux-ci appartiennent à la troisième génération d'un certain Déniel venu de Spézet ! Une fois de plus, ce fut une rencontre pleine d'émotions.

On n'omettra pas de signaler le contact téléphonique qu'il a obtenu avec des agriculteurs qui lui avaient rendu visite en 1981 à Irvillac dans son exploitation. Avec le concours de l'Union des producteurs agricoles de Longueuil, on les a retrouvés dans le Bas Saint-Laurent ! Un peu trop loin pour faire une escapade, mais le téléphone était là pour se remémorer de bons souvenirs.

Avant de reprendre l'avion à Dorval, Jacqueline et Jérôme Denniel se sont attablés auprès d'un juge, et pas n'importe lequel : Le président de l'association des juges canadiens. Son nom ? André Legault...



L'église d'Irvillac
(XVIIe siècle)

LE GOT OU LE GOFF ?

La question posée en 1996 n'a pas forcément sa réponse dans cette alternative. Il faut savoir que les colons de la Nouvelle-France n'arrivaient pas avec leur acte de naissance en poche et que beaucoup de noms ont été retranscrits avec une orthographe approchée. C'est Jacqueline Denniel qui détient la clé du mystère. Née dans le village de Lavadur à Irvillac, elle nous apprend qu'on y trouve deux maisons, dont l'une est datée de 1610, où est gravé dans la pierre le nom LE GO ! Comme elle se situe dans sa propriété natale, Jacqueline Denniel serait elle-même la cousine – lointaine – de nombreux Nord-Américains !

LE CASSE-TÊTE DES DESLAURIERS

Pour les Legault, aucun doute : L'origine est bien Irvillac. Pour les Deslauriers, c'est une autre affaire ! Le dictionnaire généalogique des familles québécoises nous reporte à 23 autres possibilités ; trois de la Charente (Bonin, Cotineau et Dufournel) ; deux de la Charente-Maritime (Moreau et Robert) ; un du Cher (Duchiron) ; un de la Corrèze (Renaud) ; trois des Deux-Sèvres (Dion, Normandeu et Papineau) ; un de la Dordogne (Tinou) ; un de l'Eure-et-Loir (Cordeau) ; un de l'Ille-et-Vilaine (Cordier) ; un de la Loire-Atlantique (Ménard) ; un du Lot-et-Garonne (Cantara) ; deux du Maine-et-Loire (Faureau et Renard) ; un de la Manche (Cavelier) ; trois de Paris (Basset, Duvet, et Hébert) ; deux d'origine inconnue (Favreau et Séleurier).

Pour faciliter les recherches, procédez par élimination et notez bien que Bonin, Duvet, Papineau et Séleurier sont morts sans succession et que Cordier n'a laissé que des filles

Association des descendants de Noël Legault dit Deslauriers Inc
CP 6700 - Sillery QC G1T 2W2
Téléphone : 450-427-2743
Télécopieur : 450-427-1818
Internet : www.nlegault.citeweb.net



HÔTEL
CASA BELLA

Hébergement Québec
Louise Ranno
Propriétaire

264, rue Sherbrooke ouest, Montréal (Québec) H2X 1X9
TÉL: (514) 849-2777 Fax: (514) 849-3650



Maison historique X1
Mitchell-Marchesseault

Spécialités bretonnes
Menus variés
Pâtisseries françaises
Accueil chaleureux
Menus du jour
Cuisine santé

131, rue St-Georges, Drummondville, Québec (819) 477-9148



Après le dossier Jack Kerouac



Le dossier de An Amzer 28 a suscité bien de l'intérêt. Il coïncidait avec le 30^e anniversaire de la mort de Jack Kerouac. Voici un aperçu de ce qui s'est passé des deux côtés de l'Atlantique.

EN BRETAGNE

L'ARTICLE DU TÉLÉGRAMME

C'est la plume de Hervé Quémener, aujourd'hui à la rédaction de Bretagne-Magazine, qui a commémoré l'événement dans le quotidien brestois sous le titre " Jack Kerouac, 30 ans après : Sur la piste des origines " " Un excellent article avec des phrases fortes : " Il a largement contribué à réaménager le territoire et à faire de la Californie le centre du nouveau monde, avec des succursales à Katmandou, Goa ou Ibiza ". Ou encore : " Il composait ses récits avec le même souffle que les trompettistes de bop qu'il admirait. Comme il admirait aussi la conduite déjantée de Neal Cassidy, son modèle et ami... "

Par contre, dans le dernier paragraphe intitulé " vaines recherches ", Hervé Quémener nous laisse sur notre faim. " La filiation de l'acte de 1732 (le mariage de Maurice-Louis-Alexandre Le Bris à Cap Saint-Ignace) est fautive. Tout laisse à penser que l'ancêtre, comme Jack lui-même, aimait à brouiller les pistes ".

En fait, cet article publié en octobre n'était qu'une introduction à ce qui suit.

LE LIVRE

Quimper, le vendredi 10 décembre : Patricia Dagier, généalogiste, présente son livre : " Jack Kerouac, Au bout de la route, la Bretagne ", édité par An Héré du Relecq-Kerhuon. Les Kirouac, Kerouac et autres Kervrouac de l'Amérique du Nord savent désormais qui est leur véritable ancêtre. Maurice-Louis-Alexandre Le Bris ? Un pseudonyme pour Urbain-François Le Bihan. Et pourquoi ? Ce dernier, huissier de profession, s'était rendu coupable de manœuvres frauduleuses et son départ pour le Canada dans la première moitié du XVIII^e siècle n'était pas tout à fait le fruit du hasard. Berrien ? Pas exactement mais presque. Il s'agit d'Huelgoat qui, à l'époque, n'était qu'une " trêve " de la paroisse de Berrien, au même titre que Locmaria. Huelgoat est le berceau des Bizien, la branche maternelle de notre pionnier, tandis que les Le Bihan sont originaires de Lanmeur où l'on trouve le village de Kervrouac. Ceci explique donc cela...

Cet ouvrage est le fruit d'une collaboration : Celle de Hervé Quémener de Bretagne-Magazine pour la rédaction, celle de Clément Kirouac, président de l'association des familles du même nom et membre de notre Union, pour les recherches en Amérique du Nord. Comment vous décrire le bonheur de ce dernier ? Imaginez le en train d'essayer de défaire un nœud depuis plusieurs années pendant que certains lui soufflent que c'est peine perdue. Et voilà qu'il y parvient ! Tout autre commentaire est superflu ! Les Kirouac seront en Bretagne du 3 au 18 juillet 2000 (www.genealogie.org/famille/kirouac).

Question à Madame Françoise Le Bihan, Consul général de France à Montréal : Il n'y a pas loin de Lanmeur à Henvic. Auriez vous plein de petits cousins en Amérique du Nord ?



Le bourg d'Huelgoat vu du Chaos du Moulin

UN CENTRE SOCIO-CULTUREL ?

Sur les indications de Clément Kirouac, An Amzer 25 (hiver 1998-99) avait évoqué la piste de Lanmeur, à l'est de Morlaix dans le Trégor, où il existe un gros village du nom de Kervrouac. Elle n'avait pas été développée dans An Amzer 28 puisque Maurice-Louis-Alexandre Le Bris se disait cornouaillais. C'est celle de Pierre Le Bris, l'ancien libraire brestois, qui avait été retenue : Plomelin, limitrophe de Quimper et donc en Cornouaille. Voilà que le maire de Lanmeur vient de faire savoir qu'il était prêt à baptiser son nouveau centre socioculturel du nom de Jack Kerouac s'il était démontré que son ancêtre avait des attaches avec sa commune. Voilà qui est fait !

GWERNIC ET GOARNIC

Youenn Gwernic, artiste sculpteur, aujourd'hui retiré à Locmaria-Berrien, a bien connu Jack Kerouac pour l'avoir fréquenté dans les années 60 aux États-Unis. L'été dernier, je lui ai fait parvenir une demande d'informations en l'appelant naïvement "Goarnic". Je l'avais confondu avec " Goarnic Koz " de Moelan-sur-Mer, celui-là même qui défrayait la chronique dans les années 60 puisque l'État-civil français refusait de reconnaître les prénoms attribués à ses enfants. Monsieur Gwernic m'a prestement rappelé à l'ordre en précisant qu'il portait son vrai nom alors que le second s'était affublé d'un pseudonyme ! Qu'il trouve ici mes excuses renouvelées et qu'il sache que j'attends, malgré tout, ses commentaires.

À MONTRÉAL

LE DISQUE

" Jack Kerouac reads On the road ". C'est dans le Journal de Montréal du 2 octobre que Patrick Gauthier nous a présenté la nouveauté sous la rubrique pop-rock. Kerouac dans une chronique musicale ? Le journaliste, " kerouacophile " au possible, s'en explique aisément. " Il a toujours voulu que sa prose devienne de la musique ". Et plus loin : " C'est en assistant à la naissance du be-bop à New-York que Kerouac a trouvé sa voix. Une voix qui aura marqué bon nombre de musiciens, dans le jazz bien sûr, mais aussi dans le rock ". An Amzer 28 vous avait donné un échantillon de cette littérature rythmée. Et ce disque vous offre 28 minutes de texte lu par Jack Kerouac en personne, assorti de poèmes, de standards de jazz et de la chanson On the road interprétée par Tom Waits et Primus. On ne vous énumérera pas tous ceux qui se réclament de Jack Kerouac et de la beat generation. Citons Bob Dylan aux États-Unis... et Éric Lapointe au Québec. C'est pas une joke ! Ce dernier revendique, paraît-il, Sur la route comme livre de chevet. Mais chacun sait ici qu'Éric a l'habitude de se coucher fort tard... Le disque est commercialisé sous label Ryko.

LE FILM

"The Source": Ce documentaire de 90 minutes n'est pas exclusivement consacré à Jack Kerouac, mais encore à ses deux compères de la beat generation : Allen Ginsberg et William S. Burroughs. Il s'agit d'un montage de documents d'époque incluant une entrevue de Kerouac en français à la télévision de la SRC d'une part, de la fiction où Johnny Depp, John Torturro et Dennis Hopper incarnent les rôles du triumvirat de la beat generation d'autre part. Projeté au Cinéma du Parc à Montréal en novembre dernier, il a été diversement apprécié par la critique. " Excellent documentaire " pour Marc Cassivi dans le journal La Presse, Voir apporte déjà un bémol sous la plume de Jean-Philippe Gravel : "Le rythme infernal semble toutefois brûler les étapes". Quant à Patrick Gauthier, le "kerouacophile" du Journal de Montréal, il a intitulé son article : "Sur la route de l'ennui..."

Errata :

Deux erreurs se sont glissées dans le dossier Kerouac de An Amzer 28 : En page 5, la photo avec Neal Cassidy date de 1952 et non pas 1962 ; au bas de la page 7, à propos des sources, il fallait lire " a plus intimiste sur l'écrivain " et non pas "sur l'écran".

André Kervella



Les nouvelles de là-bas



VATINE, LE NORMAND DE SAINT-QUAY

1997 : Gerry Roufs ; 1998 : Éric Tabarly ; 1999 : Paul Vatine. " Quand j'entends dire que Éric Tabarly a eu une belle mort, je dis non ! ". Ainsi donc s'exprimait le troisième de la liste en parlant du second. Jean Maurel a constaté la disparition de Paul Vatine à bord du " Groupe André " le 21 octobre dernier à 7h43 GMT à 300 milles au nord-est des Açores, au cours de la transat Le Havre-Carthagène, une course que ce dernier avait déjà remporté deux fois en 1993 et 1995. Les Bretons Marc Guillemot et Jean-Luc Nélias sur " Biscuits La Trinitaine " avaient vainement tenté de porter secours au coéquipier dans des creux de huit à onze mètres et Maurel sera finalement rescapé par le cargo britannique " Caravelle ".

Le parcours du Havrais Vatine a quelque chose de singulier dans la mesure où ce n'est que sur le tard qu'il s'est vraiment intéressé à la mer. Il décroche de ses études supérieures à Sup de Co Le Havre pour faire son service dans les paras. De la voile, il ne connaissait que quelques stages sur caravelle organisés par la Maison de la culture du Havre. Libéré de ses obligations militaires, il rejoint Port-la-Forêt dans le Sud-Finistère. Nous sommes au début des années 80 et la base nautique a un cachet un peu plus confidentiel qu'aujourd'hui. Homme à tout faire au départ, il se crée des amitiés qui le mènent vers la grande aventure. Premiers essais, premières déconvenues sur " Radio-Canada " et " Jet-Services ". La gloire arrive sur " Royale " en 1988 avec le record de traversée de l'Atlantique en équipe avec le Breton Loïc Caradec... et le Montréalais Gerry Roufs. En 1994, il entre dans un engrenage d'où il sortira meurtri : la politique. En acceptant de baptiser son bateau " Région Haute-Normandie ", il n'avait pas prévu que la vox populi peut être versatile. Le contrat est rompu avec la région en 1996 à l'occasion d'un changement de majorité.

C'est alors qu'il s'installe à Saint-Quay-Portrieux dans les Côtes d'Armor avec sa compagne de longue date, Mimi, une Briochine. Ils venaient de se marier le 2 octobre dernier, avant le départ de la transat, " pour qu'elle ne reste pas sans rien au cas où... ". Paul Vatine avait 42 ans.



Paul et Mireille

LE NOUVEAU VISAGE DÉMOGRAPHIQUE DE LA BRETAGNE

Les résultats du recensement sont positifs pour toute la Bretagne ; On se réjouira du fait que les Côtes d'Armor se retrouvent sur la pente ascendante alors qu'elles avaient perdu des habitants au recensement de 1990. Ainsi donc la Bretagne historique dépasse les 4 millions d'habitants alors que la Bretagne administrative n'atteint pas tout à fait les 3 millions. Mais ces chiffres révèlent de profondes disparités : est/ouest et nord/sud.

	1990	1999	Variation
Côtes d'Armor	538 895	542 418	+0.65 %
Finistère	838 687	852 418	+1.64 %
Ille et Vilaine	798 718	867 533	+8.62 %
Loire Atlantique	1 052 183	1 134 266	+7.80 %
Morbihan	619 838	643 873	+3.88 %
Total	3 848 321	4 040 463	+4.99 %

À ceux qui prétendent que l'axe Rennes/Nantes n'est pas un barrage pour le développement de l'extrême ouest, les chiffres sont malheureusement là pour le démentir. Les taux de croissance de l'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Atlantique

sont nettement plus élevés qu'ailleurs. Dans le premier département cité, l'excédent profite surtout à la périphérie de Rennes où l'on notera que, par exemple, Bruz défonce tous les records avec une augmentation de 62,2 % ! Dans le second cas, Nantes continue d'exercer son pouvoir d'attraction : l'accroissement de la ville est supérieur à celui de son département. Même analyse pour le Morbihan où la partie orientale gonfle avec l'excellente performance de Vannes, alors qu'à l'ouest, Lorient et Lanester perdent de la population. Et si l'on observe, par département, la part d'excédent naturel sur l'augmentation totale, elle est de 49,75 % en Ille-et-Vilaine et de 51.79 % en Loire-Atlantique. Elle chute à 27,78 % dans le Morbihan, à 5,47 % dans le Finistère et elle est négative dans les Côtes d'Armor !

La disparité nord/sud s'illustre bien pas trois exemples : Tout d'abord, les Côtes d'Armor accusent un gros retard par rapport au Morbihan. Cette disparité, on la retrouve aussi lorsqu'on compare le nord et le sud du Finistère. Brest retrouve de l'ascendant après avoir perdu de la population au cours des deux derniers recensements. Mais cette progression reste faible comparée à celle de Quimper qui affiche toujours une excellente santé et celle de sa voisine Fouesnant qui annonce +29,1 % ! Enfin, même le Centre Bretagne met en valeur ces disparités. Si on examine les quatre principales villes, Carhaix dans le Finistère (-6,8 %) et Loudéac dans les Côtes d'Armor (-4,5 %) perdent de la population alors que Pontivy (+2,6 %) et Ploermel (+7,5 %) dans le Morbihan en gagnent.

15 dans le club des 20 000 et plus	
1 - Nantes (267 633, +9,60 %)	2 - Rennes (205 865, +4,22 %)
3 - Brest (149 744, +1,21 %)	4 - Saint-Nazaire (65 639, +1,28 %)
5 - Quimper (63 093, +6,15 %)	6 - Lorient (58 762, -0,86 %)
7 - Vannes (51 511, +12,85 %)	8 - Saint-Malo (50 573, +5,24 %)
9 - Saint-Brieuc (45 482, +1,63 %)	10 - Saint-Herblain (44 160, +3,31 %)
11 - Rezé (35 200, +5,83 %)	12 - Saint-Sébastien sur Loire (25 642, +12,64 %)
13 - Orvault (23 469, +1,53 %)	14 - Lanester (21 946, -0,71 %)
15 - Fougères (21 752, -2,19 %)	

Il y a ni entrée ni sortie dans le club des 20 000 et plus, juste quelques modifications dans le classement. On notera que Concarneau a raté de peu son entrée.

LE MYTHE DU " BON SAUVAGE " VU PAR UN BRETON

"Il était une fois..." aurait dit Charles Perrault... "C'est l'histoire d'un mec..." aurait dit Coluche. En 1912, on découvre, au château de Lesquiffou en Pleyber-Christ, sur le versant nord des Monts d'Arrée, un manuscrit rédigé en breton et qui relate des aventures bien intéressantes. Il s'agit des mémoires de Jan Konan né dans une famille brestoise peu fortunée dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. Très jeune, il est engagé comme domestique à l'abbaye de Beauport à Kerity-Paimpol dans les Côtes d'Armor. C'est là qu'il apprendra à lire et à écrire. Un chagrin d'amour le fera embarquer avec les morutiers en direction de Terre-Neuve. Commence alors une extraordinaire odyssee avec naufrage au milieu des glaces, survie sur une île déserte, cohabitation avec les Amérindiens.... Comme les philosophes de son siècle et dont il n'avait probablement jamais entendu parler, Konan cultive volontiers " le mythe du bon sauvage ". Retour à Brest où il est engagé comme calfat dans les chantiers navals. Arrive la Révolution et on le retrouve comme tambour à Paris en 1792 lors de la prise des Tuileries. Puis, c'est l'Armée du Rhin avec les campagnes des Flandres et du Palatinat. Il revient en Trégor pour y combattre le Chouan. Il y est grièvement blessé et se retire à Trédrez, près de Lannion, pour écrire ses mémoires en breton, mémoires tout empreints d'un humanisme épique d'anticléricisme. Ce document a fait l'objet d'une traduction aux Éditions Skol Vreizh à Morlaix, et d'un spectacle son et lumières avec le concours de la troupe Ar Vro Pagan à Cléder.



Georges Morzadec
Président

3775-B, Grande-Allée
Boisbriand (Québec) J7Y 1M6

Tel: (450) 979-0001
Fax: (450) 435-8315
Ligne directe: 1-800-361-0001



An Amzer... et Vous!



QUI SUIS-JE ?

LE JEU DE AN AMZER

Courrez la chance de gagner la casquette de l'Union des Bretons.

Les bonnes réponses du jeu de l'automne étaient : Paul Féval (1816-1887) romancier Rennais et Pierre Abélard (1079-1142) l'amoureux nantais d'Éloïse. La gagnante est Maryvonne Le Rumeur de Laval.

Trouvez le nom des deux personnages suivants et communiquez-les sur la boîte vocale de l'Union des Bretons (514-990-1037) avant le 31 janvier. Lecteurs assidus de An Amzer, les deux réponses se trouvent dans le numéro 24.

1 – Alrén et Chouan, les Morbihannais – et beaucoup d'autres – m'auront déjà identifié. Tantôt traqué, tantôt courtois, je suis resté fidèle à la Monarchie en combattant la Révolution et l'Empire. Ce n'est qu'en 1804 que Napoléon a eu ma peau.

2 – " Loyal Breton, que nul son nom n'efface ! ". C'est ce qu'a dit ma duchesse – Anne - en apprenant que j'avais péri en sabordant son plus beau vaisseau, la Cordelière, pour échapper aux Anglais en Mer d'Iroise. C'était en 1512. J'étais né à Plouarzel, au nord de Brest, quelques décennies plus tôt.

Le prochain numéro de An Amzer paraîtra fin avril : il vous donnera ainsi tous les détails sur la célébration de la Saint-Yves 2000.

NOS ANNONCEURS

Boucherie France-Canada
Charcuterie Bretagne
Crêperie Bretonne
Crêperie Ty-Breizh
Hôtel Casa Bella
Hôtel Château de l'Argoat
Hôtel Manoir de Sherbrooke
Pâtisserie La Petite Bretonne
Services financiers Investors
Transports Gé-Ber
Voilerie Air-Terre-Mer

Le présent numéro contient un encart de Voyages Travelnet :
514-866-0007 ; voyages@travelnet.qc.ca



LE SAVIEZ-VOUS ? CÉLINE A UN ANCÊTRE BRETON !

Chacun connaît l'expertise des Mormons en matière de généalogie. C'est ainsi qu'ils ont découvert que Céline Dion, Roch Voisine et Madonna ont un ancêtre commun. Mais ce n'est pas celui-là qui nous intéresse. De même qu'on ne trouvera pas de Dion chez les Bretons. Ils étaient deux colons à porter ce nom et à débarquer en Nouvelle-France : L'un venait des Deux-Sèvres, l'autre de la Charente-Maritime.

C'est du côté de Maman Dion qu'il faut chercher, celle qui s'est rendu célèbre par ses petits pâtés et qui officie présentement sur les écrans de TVA où elle initie les téléspectateurs à ses recettes. Comment s'appelle Maman Dion ? Thérèse Tanguay. Un seul colon portait ce nom – ou plus probablement Tanguay - et il naquit à Ploudiry – à 30 km à l'est de Brest – vers 1664. En 1692, Jean Tanguay convola en justes noces avec Marie Brochu en la paroisse Saint-Jean de l'Île d'Orléans. Et ils essaimèrent beaucoup.

Le nom Tanguay avait été répertorié dans An Amzer 22 (printemps 1998). Et ce qui suit ne gâche rien : L'annuaire de France-Télécom recense deux familles Tanguay à Ploudiry. De lointains cousins de Céline ?

Rédaction : Sylvaine Bellec, avec le concours de Franck Aupiais, Roselyne Bordais-Fraval, André Kervella, Clément Kirouac, Marie-Louise Laurent, Monique Legault, et la revue de presse de la MIRCEB.
Mise en pages : Paulette Cormault.

Imprimerie : Recto-Verso (Côte-Vertu) (514) 338-1872
Dépôts légaux : Bibliothèque Nationale du Canada 1999
Bibliothèque Nationale du Québec 1999
ISSN : 1480-8870 (1480-8889 pour le Web)

Adhésions :

Adhérer à l'Union des Bretons est une façon de marquer son appartenance à une communauté qui respecte les opinions. C'est aussi participer au rayonnement de la Bretagne au Canada. L'adhésion vous donne l'abonnement au journal An Amzer avec l'accès à ses colonnes dans le cadre d'une tribune libre et des petites annonces gratuites, des tarifs préférentiels pour nos activités. Le fichier des membres de l'Union est statutairement protégé, c'est-à-dire qu'il ne peut être cédé ou vendu à qui que ce soit.

BULLETIN D'ADHÉSION À L'UNION DES BRETONS

M. Mme Mlle Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Adresse électronique : _____

Téléphone résidence : _____ Télécopieur : _____

COTISATION : Familiale : 25\$ ()
Individuelle 15 \$ ()
Résident en France : 50 FF ()

Envoyer ce bulletin complété avec votre chèque à :
Union des Bretons, C.P. 514, Succursale B
Montréal (Québec) H3B 3K3